

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU VIGNOLE NEUCHÂTELOIS.

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI.

<p><b>Prix de l'abonnement :</b></p> <p>Pour un an, la feuille prise au bureau fr. 6» —                  » expéd. franco par la poste » 7» —                  Pour 6 mois, la feuille prise au bureau » 3» 50                  » par la poste, franco » 4» —                  On s'abonne au bureau de la Feuille, rue du Temple-neuf, n°3, à Neuchâtel, et dans tous les bureaux de poste.</p>	<p><b>Prix des annonces :</b></p> <p>Pour 2 insertions, de 1 à 7 lig., de 50 à 75 cent.                  » » de 8 lig. et plus, 10 c. la lig.                  Pour 3 insertions, de 1 à 7 lignes, 75 c. à 1 fr.                  » » de 8 lig. et plus, 15 c. la lig.                  Une remise est accordée aux abonnés d'un an dès le 1<sup>er</sup> janvier.                  Tout envoi doit être affranchi.</p>	<p>NEUCHÂTEL. — Observations météorologiques. — Juillet 1862.</p>																																																			
		<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">Jour du mois.</th> <th colspan="3">TEMPÉRATURE en degrés centigrades.</th> <th rowspan="2">Baromètre en millim. réduit à 0.</th> <th rowspan="2">Eau tombée de 24 h. en millim.</th> <th rowspan="2">VENT DOMINANT.</th> <th rowspan="2">ÉTAT DU CIEL.</th> <th rowspan="2">LIMNIM. en mèt.</th> <th rowspan="2">Tempér. du LAC en deg. cent.</th> </tr> <tr> <th>9 h. du m.</th> <th>Minim.</th> <th>Maxim.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>11</td> <td>16</td> <td>14,5</td> <td>19,5</td> <td></td> <td>0,0</td> <td>Joran</td> <td>Clair, qq. nuages.</td> <td>2,830</td> <td>18,2</td> </tr> <tr> <td>12</td> <td>16,5</td> <td>12</td> <td>21</td> <td></td> <td>0,0</td> <td>Calme. Vent ap.-midi.</td> <td>Couvert.</td> <td>2,840</td> <td>18,5</td> </tr> <tr> <td>13</td> <td>18,5</td> <td>17</td> <td>23,2</td> <td></td> <td>0,0</td> <td>Vent et Joran.</td> <td>Couv., pluie le s.</td> <td>2,850</td> <td>18,5</td> </tr> <tr> <td>14</td> <td>19</td> <td>13,5</td> <td>23,5</td> <td></td> <td>0,0</td> <td>Calme</td> <td>Clair.</td> <td>2,855</td> <td>19,8</td> </tr> </tbody> </table>	Jour du mois.	TEMPÉRATURE en degrés centigrades.			Baromètre en millim. réduit à 0.	Eau tombée de 24 h. en millim.	VENT DOMINANT.	ÉTAT DU CIEL.	LIMNIM. en mèt.	Tempér. du LAC en deg. cent.	9 h. du m.	Minim.	Maxim.	11	16	14,5	19,5		0,0	Joran	Clair, qq. nuages.	2,830	18,2	12	16,5	12	21		0,0	Calme. Vent ap.-midi.	Couvert.	2,840	18,5	13	18,5	17	23,2		0,0	Vent et Joran.	Couv., pluie le s.	2,850	18,5	14	19	13,5	23,5		0,0	Calme	Clair.
Jour du mois.	TEMPÉRATURE en degrés centigrades.			Baromètre en millim. réduit à 0.	Eau tombée de 24 h. en millim.	VENT DOMINANT.							ÉTAT DU CIEL.	LIMNIM. en mèt.	Tempér. du LAC en deg. cent.																																						
	9 h. du m.	Minim.	Maxim.																																																		
11	16	14,5	19,5		0,0	Joran	Clair, qq. nuages.	2,830	18,2																																												
12	16,5	12	21		0,0	Calme. Vent ap.-midi.	Couvert.	2,840	18,5																																												
13	18,5	17	23,2		0,0	Vent et Joran.	Couv., pluie le s.	2,850	18,5																																												
14	19	13,5	23,5		0,0	Calme	Clair.	2,855	19,8																																												

**IMMEUBLES A VENDRE**

1. La commune de Cortaillod vendra par voie d'enchères publiques, deux bâtiments servant encore à l'usage des écoles de cette localité, dont l'un situé au centre du village, se compose d'un bel appartement, avec caves et deux grandes salles d'école qui pourront être divisées et utilisées au gré de l'acquéreur; outre le bâtiment, il y a un jardin et autres dépendances au sud et sud-ouest.  
 L'autre situé au midi, dans la partie nord-est du village, se compose d'un appartement à l'étage, salle d'école au rez-de-chaussée, cour et vaste jardin au midi avec une vue très-agréable du lac et des Alpes.  
 Les enchères auront lieu à l'hôtel de Commune, le lundi 11 août prochain, à 2 heures après-midi.  
 Pour voir ces deux immeubles, desquels on pourra entrer en jouissance à St-Martin de la présente année, ou au plus tard au 25 décembre 1862, s'adresser au soussigné, à Cortaillod, le 11 juillet 1862  
 Le président du conseil administratif.  
 Constant HENRY, juge de paix.

**Domaine à vendre.**

2. On offre à vendre un domaine d'environ 55 poses de prés, champs, vergers et vignes, avec une maison sus-assise, solidement construite, et des sources d'eau dont une très-abondante. Ce domaine en un seul tenant est très-près de la gare de Boudry, dans une situation agréable, d'où l'on jouit d'une vue étendue. Les produits du domaine peuvent être facilement écoulés dans les villages à proximité, soit à Boudry, Bôle, Colombier, etc. S'adresser au notaire Baillet, à Boudry.

**A VENDRE.**

**Librairie Samuel Delachaux,**

rue de l'Hôpital, à Neuchâtel.  
 Choix très-complet (200 volumes) des ouvrages ANGLAIS, publiés par B. Tauchnitz. Dernières publications de miss Yonge, Trollope, Carlyle, Eliot, Thackeray, Brooks, Melville, Wood, Brown.  
 Series for the Young, avec gravures sur bois.  
 Prix du volume, 2 francs.

**TABACS ET CIGARES**

en gros et au détail.  
 Eugène EVARD, successeur de M. Joseph Rigassi, a l'honneur de prévenir le public et ses connaissances que son magasin est toujours bien assorti en tabacs de différentes qualités, et cigares havannes fins, et tous les articles pour fumeurs, de même qu'un bel assortiment de cannes. Il fera de son mieux pour mériter la confiance dont son prédécesseur a été honoré jusqu'à ce jour.  
 5. A vendre, un potager en fer et une armoire à deux portes. S'adr. à Louis Bardet, au Tertre, n° 10.  
 6. A vendre, quelques mille fagots de foyard. S'adr. rue des Moulins, n° 16, troisième étage.

**LIBRAIRIE GERSTER.**

Lettres inédites de Jean Racine et de Louis Racine, par A. de la Roque, 1 vol. 8° fr. 6  
 Tour du monde. 1<sup>er</sup> semestre de 1862, fr. 15  
 Causeries du lundi, par Sainte-Beuve, tom. 15 et définitif fr. 5»50  
 La terre chaude, scènes de mœurs mexicaines, par Lucien Biart, 1 vol. in-12, fr. 5  
 Souvenirs d'un mutilé, récits de chasse dans le Nouveau Monde, par Paul Marcoy, 1 vol. 12°, fr. 2  
 8. Les personnes qui désireraient faire usage d'Eau naturelle de St-Moritz (Grisons), pourront s'en procurer chez M. L. Jeanneret, à Port-Roulant.  
 9. François Egli, marchand de fromages, rue Fleury, n° 20, a l'honneur d'annoncer que l'on peut se procurer chez lui des pores maigres de différentes grosseurs. Le jeudi on est prié de s'adresser près du Poids public, et les autres jours à son domicile.

**Les machines à coudre**

de Wheeler et Wilson à New-York.  
 A prix réduits, avec presseurs en verre, guides à border et ourler, sont à recommander à cause des avantages suivants:  
 Beauté du point égal des deux côtés, solidité de la couture, qui ne peut se défaire ni se casser, économie de fil et principalement de temps, application à toutes étoffes et travaux, élégance de la forme, simplicité et solidité de la construction, vitesse et facilité du maniement sans faire du bruit.  
 Le soussigné a l'honneur de prévenir le public de cette ville que dès aujourd'hui ces machines seront exposées pendant quelques jours à l'hôtel du Faucon, où il invite tout le monde qui s'y intéresse de venir les voir fonctionner. La personne chargée d'en soigner la vente est prête de donner tous les renseignements désirables, ainsi que des leçons aux acheteurs de machines sur la manière de s'en servir; elle vend en même temps toutes les fournitures comme aiguilles, fil et soie à coudre, préparés exprès à l'usage de ces machines. Neuchâtel, le 15 juillet 1862.  
 Le seul agent pour la Suisse,  
 C.-F. BALLY, de Schönenwerd.

**Librairie Ch. Leidecker,**

à Neuchâtel,  
 Le chemin de la fortune ou la science du bonhomme Richard, 25 c.

**LIQUIDATION.**

Désirant liquider au plus tôt un choix varié de fines liqueurs, telles que: rhum de la Jamaïque et de la Havanne, vermouth de Turin, armagnac, extrait d'absinthe, cognac, eau de cerise, cassis superfin, eau de cannelle, curaçao, parfait-amour, anisette, crème de vanille, crème de menthe, moka, raspail, sirop de capillaire, sirop de punch, etc.; ces articles seront cédés au rabais, par petites quantités, au gré des amateurs.  
 S'adresser au magasin de tabacs et cigares d'ALFRED PERREGAUX, au haut des Terraux.

Il vient de paraître :

En vente  
**chez S<sup>i</sup> Delachaux, libraire,**  
 à NEUCHÂTEL.

La vie de village en Angleterre, ou souvenirs d'un exilé, par l'auteur de l'Étude sur Channing, fr. 5.  
 Luttés et travail, par Cycla, traduit de l'anglais par E. Berard, fr. 2»50.  
 Atlas général, composé de vingt cartes coloriées et gravées sur cuivre, tirées de l'atlas de Stieler, avec les légendes en français, fr. 4.  
 Pour être mis en vente sous peu de jours :  
 Voyage en Terre-Sainte, par Félix Bovet, troisième édit. in-12, avec cartes et plan, fr. 3.  
 Biographie de Richard Weaver, mineur converti et ancien boxeur, traduit de l'anglais par M. Estéoule; un joli vol. in-12 avec portrait, fr. 1»25.  
 14. On offre à vendre à un prix satisfaisant, un bon cheval, jeune, fort et robuste. S'adr. au bureau de cette feuille.  
 15. A vendre, deux tours à guillocher et une ligne droite. S'adr. à M<sup>me</sup> Revel, rue des Etuves, 13, à Genève.

**HORLOGERIE**

vente et rhabillages.

**MAGASIN de TABAC, CIGARES**

ET  
 ARTICLES POUR FUMEURS.

Le soussigné ayant ouvert un établissement au haut de la rue des Terraux, n° 4, se recommande à l'honorable public pour tout ce qui concerne les articles indiqués ci-dessus composant son magasin. Rien ne sera négligé pour satisfaire pleinement les personnes qui daigneront bien l'honorer de leur confiance, soit pour les diverses marchandises qui seront de bonne qualité et garantie, soit pour le rhabillage de pendules et montres en tous genres. Ayant fait lui-même un cours complet d'horlogerie, il est à même de pouvoir fournir et réparer toute espèce de montres, depuis les pièces de précision: chronomètres, répétitions, secondes indépendantes, montres de dames, etc., jusqu'aux pièces simples et courantes, avec toute-garantie et aux prix les plus modérés.  
 Alfred PERREGAUX.

**Poudre de rubis.**

Incomparable pour faire couper les rasoirs et pour polir les métaux et autres objets; le flacon, 1 fr.  
 A Neuchâtel, chez M. I.-J. Kissling, libraire, et à Couvet, chez M. Eberhard, quincailler.

**Colle blanche liquide.** Cette colle s'emploie à froid. On peut s'en servir pour coller le papier, le carton, la porcelaine, le verre, le marbre, le bois, etc.; 50 centimes et 1 fr. le flacon. — En vente chez Kissling, libraire, à Neuchâtel, et Joseph Eberhard, à Couvet.

19. Débit de farine et de son, en gros et au détail, au magasin d'épicerie rue de la Place-d'Armes.

20. Chez Ferd. Steiner, rue St-Maurice, n° 11, le **Messageur boiteux de Neuchâtel**, de 1808 à 1861, 54 volumes, remarquablement conservés.

*On offre à prix d'occasion très-réduits :*

Deux chaises de voyage solidement construites et dont l'une peut à volonté servir de chaise ou de char-à-banc, au moyen d'un rechange qui en fait partie; une suspension de salon en bronze doré, avec trois lampes et trois globes gravés; et une suspension de vestibule en bronze, façon fallot, deux lampes et poulies; une grande et belle cafetière antique, avec réchaud, également ciselés, le tout en argent fin du poids de 70 onces; une grande et belle glace de Paris, neuve et sans défauts, de 167 centim. de haut sur 110 de large, non compris le cadre, qui est doré, neuf et riche; un grand linoir en fer et laiton; un petit tour de tourneur bien fait; les œuvres complètes de J.-J. Rousseau, beau texte, en 55 volumes avec gravures, reliure en basanne; les mêmes, en 17 volumes in-quarto, avec 52 belles gravures de Moreau. Le Constitutionnel neuchâtelois, depuis son origine jusqu'à la fin de décembre 1847, les 17 années bien complètes et reliées en 12 volumes, bel exempl. S'adr. au bureau d'avis.

**PASTILLES D'EMS,**

pectorales et résolventes.

Ces pastilles d'une si grande utilité dans les affections catarrhales et pituiteuses, l'atonie et les dérangements de l'estomac, se trouvent en dépôt pour Neuchâtel et les environs, chez M. E. Jordan, pharmacien.

**PRESSOIRS EN FER perfectionnés,**

de la fabrique de Benj. Roy et Ce, à Vevey.

Modèle monté à voir et à essayer  
 maison J.-R. Garraux, faubourg du lac à Neuchâtel.

Ces pressoirs sont incontestablement supérieurs à tous ceux qui ont été présentés jusqu'à ce jour aux propriétaires, tant pour le soin apporté à leur construction, que pour la modicité des prix et la facilité avec laquelle on peut les transporter d'un endroit dans un autre. La même maison a aussi en dépôt, provenant de la dite fabrique, des vis en fer avec écroux, destinées à remplacer en cas d'accidents celles en bois, de manière à en faire à très-bon marché des instruments complètement neufs, d'un usage facile et d'une force considérable.

24. Vu l'arrêt du Conseil d'Etat du 6 juillet concernant les **MUSELIÈRES** en fer ou grillages pour les chiens, on informe les propriétaires de chiens qu'on trouvera toujours des muselières en fer de toutes les dimensions et garnies en peau avec collier, chez Charles Meystre, ferblantier et Antoine Hotz, sellier, rue St-Maurice. Ces muselières sont conformes aux modèles déposés dans toutes les préfectures.

25. Dépôt de **levain pressuré** de la brasserie Feller, de Thoune.  
 Tous les jours l'on peut avoir du levain frais, à la boulangerie, rue Fleury.

## M. EDOUARD BOVET,

commissionnaire à Neuchâtel.

préviens qu'outre son dépôt de chaux hydraulique et gypse, qualité supérieure de Soleure, il a le dépôt exclusif pour le canton, du

## CIMENT GRENOBLOIS

de MM. Dumolard et C. Viallet, à la **Porte de France**, près Grenoble (Isère). Médaille obtenue à l'exposition de 1855. — Supériorité incontestée sur tous les autres ciments.

### APPLICATIONS :

Conduits de fontaine résistant aux plus fortes pressions, conduits de gaz, cuves, bassins, fosses d'aisance, bétons, enduits imperméables, moulures, jambages de portes et fenêtres, bahuts, revêtements de murs, pierres de taille factices, bordures de jardin, marches d'escalier, dallages, balustrades, statues, ornementation de toute espèce, assainissement des appartements humides.

Ouvriers habiles à la disposition des consommateurs.

Les travaux exécutés par l'établissement sont garantis.

Dans l'intérêt des personnes auxquelles pourraient être vendus de petits ciments comme provenant de la **Porte de France**, il leur est recommandé d'exiger la marque de fabrique.

27. On vendra, de gré à gré, à l'hôtel du faubourg, près du Crêt, au fond du jardin, divers meubles, comme bois de lit et literie, tables, canapés, armoires, chaises, batterie de cuisine, etc., les jeudi et vendredi 17 et 18 courant, dès 8 heures du matin à midi.

28. Th. Prince prévient l'honorable public et particulièrement sa clientèle, que l'entrée de son magasin est maintenant **rue du Seyon** exclusivement; il saisit cette occasion pour se recommander, tant pour ce qui concerne l'épicerie, que pour **les vins en gros et en détail**.

29. M. Schintz vient de mettre en perce un laigre de **vin blanc**, choix de 1861; il prie les personnes qui lui en ont demandé, ainsi que celles qui en désireraient, de vouloir bien lui adresser leurs demandes sans retard, à son bureau, Neubourg, 19. — Le même offre à vendre 2 bois de lit en noyer, à 2 personnes.

30. A vendre, de belles grandes vitrines pour magasin. S'adresser, pour les voir, chez M. Henriod, commandant, près de l'hôtel des Alpes.

7.

## FEUILLETON.

### VIEUX GARÇONS.

L'ARTISTE.

Ses premières études eurent déjà pour objet le paysage, et particulièrement les formes si gracieuses et si diverses des arbres; sa plus jeune sœur n'était pas satisfaite de son choix: « Les arbres sont ennuyeux; tu devrais aussi peindre des personnages; c'est bien plus beau. » Mais l'étude de la figure humaine rappelait douloureusement à Frédéric sa disgrâce; c'est pourquoi il chercha la tranquille, secrète, éternelle beauté de la nature. Le monde des couleurs eut même peu de charmes et d'attraits pour cet esprit sérieux; il aimait la lutte, le travail, même dans son art paisible; il fut graveur, et força le dur métal à produire ces belles et douces images dans lesquelles il immortalisa les charmes de sa patrie.

Alors, la tête haute, il suivit son tranquille sentier; Dieu lui avait fait sa part; il vit sans envie ses frères prendre leur essor, s'ouvrir dans la vie publique une carrière honorable; il les vit ressentir et inspirer l'amour; il vit l'étoile, la gloire de la maison, sa sœur, la belle Claire, marcher à côté de son époux; il ressentit vivement toutes les joies et les douleurs de sa famille.

Les voyages étaient alors une entreprise plus difficile qu'aujourd'hui, et Frédéric ne fit ja-

mais de grands et brillants voyages d'artiste. Ce fut déjà une grande affaire et un énorme sacrifice pour ses parents de l'envoyer à Vienne, où florissait à cette époque l'art de la gravure.

Là il se trouva dans un cercle où le talent avait plus de prix que l'extérieur; où l'on se trouva disposé à lui croire des dons intérieurs d'autant plus riches, que son extérieur frappait d'une manière plus défavorable; on allait presque chercher en lui un Michel-Ange. Une cordiale et franche amitié l'unit avec de jeunes artistes, et, bien qu'il choisit par amour pur sa patrie pour sa résidence, il se rappela toujours avec joie ce beau temps où s'épanouirent son talent et sa vie.

Il revint dans sa patrie; ses parents moururent, ses frères et sœurs s'étaient établis successivement; Frédéric se fixa dans une maisonnette environnée de verdure, avec un peintre, un ami, qui lui fut attaché jusqu'à la mort. Là il ne vivait que pour son art.

Il avait toujours aimé la solitude et commencé de bonne heure à travailler d'après nature. Contre l'usage ordinaire des autres graveurs, ce ne furent pas les tableaux célèbres qu'il multiplia avec son burin; il composa lui-même. Accompagné de son chien fidèle, il faisait au loin des promenades solitaires; il recueillait ses matériaux. Il pouvait errer des journées entières, s'asseoir de longues heures sur une colline, dans une verte vallée, étudier à loisir les ombres délicieuses des arbres, la tendre verdure, la richesse infinie des feuilles et des gazons, dans le plus petit coin de bois; savourer

Qualité véritable garantie!

## les BONBONS aux HERBES du Dr. Koch,

PROTOMÉDECIN du GOUVERNEMENT PRUSSIE.

préparés de **sucs végétaux les plus efficaces**, et cristallisés moyennant le principe saccharifère le plus pur, d'après les analyses les plus consciencieuses de Médecins distingués, — l'emportent sur d'autres remèdes de la même catégorie; — ils sont d'un effet surprenant contre la Toux, l'Enrouement, l'Engorgement l'Asthme etc. etc., non-seulement, par l'effet adoucissant qu'ils produisent, mais encore par la qualité de se digérer facilement, ne causant ni acidité, ni empatement. — Ils se trouvent en boîtes oblongues, dont les étiquettes blanches, imprimées de types bruns, ont été munies du timbre ci-joint, et se vendent aux prix de 1 fr. 25 c. et de 65 c. à Neuchâtel **uniquement** chez M. Ch. Lichtenhahn.



### Librairie J.-R. Leuthold,

sous l'hôtel du Faucon,  
à Neuchâtel.

Publication à bon marché!

Le 4<sup>me</sup> vol. **Les Misérables**, par Victor Hugo, est en vente, prix fr. 2.

33. A vendre, 12,000 liens en paille, jeudi 17 courant, sur le quai du port, vers les bateaux à vapeur.

### Vente de Librairie.

Par suite de circonstances particulières, on vendrait à la Neuveville, canton de Berne, un commerce de librairie et de fournitures de bureaux, avec un cabinet de lecture bien assorti dans les deux langues. Il n'y a point de concurrence. S'adresser à la librairie Leuthold, à Neuchâtel.

35. A vendre, à bon compte, faute d'emploi, deux jolis petits chevaux poneys appareillés et bien dressés avec une voiture basse et très-légère, dite Victoria, et deux paires de harnais. S'adr., pour voir cet équipage, chez M. Henri Mentha-Vouga, à Cortaillod, et pour le prix, à M. Leuba-Mentha, à Colombier.

### Changement de magasin.

## LE MAGASIN D'OUTILS

ET FOURNITURES D'HORLOGERIE  
de J.-J. THIÉBAUD,

Est actuellement près du Poids public, à côté de l'hôtel du Lac. En sollicitant la continuation des ordres et achats de MM. les établissements et ouvriers en horlogerie, qui trouveront toujours chez lui un assortiment complet de fournitures, il les prévient qu'il a maintenant un dépôt de **ressorts de barillets**.

### Papeterie Gerster-Fillieux.

Jean NIGGLI, successeur,

A l'honneur d'annoncer au public et particulièrement à ceux qui s'intéressent à la méthode de **F. Froebel**, que l'on trouve dans son magasin des cahiers et des ardoises **quadri-angulaires**, adoptés dans les **Jardins d'enfants**.

38. On offre à vendre, un **laigre ovale** contenant environ 3000 pots, neuf, fort en bois, 7 pieds de hauteur et autant de longueur, à un prix raisonnable et à la garantie. Les amateurs peuvent s'adresser à Jacob Weber, maître tonnelier à Cressier.

39. Les soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent d'établir deux **dépôts de ciment** pour le canton de Neuchâtel, l'un chez M. **François Belenot**, au Poids public, à Neuchâtel, l'autre chez M. **Fritz Schweizer**, aubergiste, aux **Geneveys sur Coffrane**. Ce ciment, bien connu dans toute la Suisse pour ses qualités supérieures, a donné les résultats les plus éclatants partout où il a été employé, par exemple à l'usine à gaz, à Neuchâtel, etc. La même société se charge aussi de mettre à sec les caves qui se trouvent sous l'eau, à toute profondeur, ainsi que de cimenter des réservoirs d'eau. Le tout garanti par

STELLI, SCHILD et C<sup>o</sup>.

Granges, le 22 juin 1862.

### ON DEMANDE A ACHETER.

40. On désire acheter une douzaine de tonneaux de suie. Les personnes qui en ont à vendre sont invitées à indiquer prix et quantité à M. Christian Furrer, restaurateur, à Neuchâtel.

### A LOUER.

41. A louer, pour le 1<sup>er</sup> août, une chambre avec la pension si on le désire. S'adr. rue du Temple-neuf, n<sup>o</sup> 11.

42. A louer, de suite, un appartement composé de trois chambres, cuisine et dépendances, plus, une portion de jardin. S'adr. à Ch. Loup, rue du Seyon, 10.

43. On offre à louer, au bas du village de St-Blaise et dans une belle situation, une maison contenant 6 chambres, cuisine, cave et dépendances, avec la jouissance d'un jardin près du lac. Cette maison, venant d'être entièrement réparée, on désire des personnes soigneuses. On peut y entrer au mois d'août. S'adr. au bureau de cette feuille, qui indiquera.

44. A louer de suite, une chambre pour des ouvriers, rue St-Honoré, n<sup>o</sup> 14, au troisième étage sur le devant.

45. A louer de suite, une chambre meublée ou non, avec part à la cuisine si on le désire, maison Dagon, Evole, n<sup>o</sup> 6.

46. A louer une grande chambre meublée, indépendante, pour une ou deux personnes; si on le désire on pourrait avoir la pension dans la famille, faubourg du lac, n<sup>o</sup> 25.

47. On offre à louer, rue de la Place-d'armes, une belle grande chambre meublée ou non, à un ou deux messieurs de toute moralité. S'adresser au bureau d'avis.

48. A louer, une chambre avec la pension, au centre de la ville. S'adr. au bureau d'avis.

49. A louer pour tout de suite, au centre de la ville, une grande chambre meublée ou non. Le bureau d'avis indiquera.

50. A louer, pour de suite, en ville, un beau magasin. S'adr. à la librairie Leuthold.

51. A louer, pour de suite, deux chambres meublées, pour des messieurs. S'adr. au bureau d'avis.

52. A louer, à Auvernier, pour la St-Martin ou Noël, un appartement de 5 pièces et une cuisine exposées au soleil avec vue sur le lac, plus les dépendances nécessaires, avec portion de jardin. S'adr. à M. Convert-Paschung, ou au propriétaire, M. Henri Convert-Roth, au dit lieu.

53. A remettre, à un ou deux messieurs de bureau, une chambre proprement meublée, se chauffant. Le même, qui a déjà quelques messieurs en pension, désire en avoir encore quelques autres. S'adr. au bureau de cette feuille.

le charme inexprimable de la solitude, sentir le souffle de Dieu, qui plane encore sur les eaux, les montagnes et les vallées.

C'est après ces heures de délices qu'il composait les charmantes petites images où se révélait le mieux son poétique génie, traduisant aux regards inexpérimentés la langue mystérieuse de la nature. C'était l'enfant de la maison, qui produit avec orgueil aux étrangers les trésors de sa mère: un sentier qui se perd dans le bocage; une perspective, à travers un verger, s'ouvrant sur une église de village; une source dans une forêt, une passerelle sur un ruisseau des bois. Charmantes compositions, dont la valeur peut se sentir mieux que se décrire!

Il ne se tint pas toujours au fond des forêts; il s'avança d'une marche hardie à travers le pays, pour en essayer les scènes historiques, qu'il rendit dans des œuvres plus considérables; les ruines solitaires de Hohenstauffen, le château patrimonial, berceau de notre maison régnaute, mainte ville agréablement située, furent pour lui le sujet de grandes compositions.

Ses œuvres furent goûtées et recherchées, quoiqu'il ne possédât pas l'adresse mercantile, dont l'art lui-même a besoin, pour se faire un beau revenu. Il avait même beaucoup de peine de se dessaisir de ses ouvrages, qui étaient devenus comme une partie de son être.

Son cœur, si capable de sentiments profonds et fidèles, a-t-il une fois éprouvé l'amour? C'est ce que personne ne sut jamais. En présence du monde, il avait une attitude tranquille et

fière. « Je n'ai pas besoin de vous, semblait-il dire; je ne me soucie point de vous. » Un amour inflexible pour la justice et la vérité faisait le fond de son caractère. L'affectation lui faisait horreur.

Si son extérieur choquait les étrangers, il cessa bientôt de s'en émouvoir; ses amis l'aimaient tel qu'il était, et se réjouissaient dès qu'ils venaient à entendre sa voix discordante; ceux qu'il avait connus brillants et beaux, dans le temps de sa triste jeunesse, étaient vieillards et flétris: « Pour moi, disait-il avec gaité, je n'avais rien à perdre! »

Il n'avait jamais eu de prétentions à l'élégance; il était plus indépendant que personne des jouissances extérieures et des besoins de la vie; il fournissait d'un pas ferme sa carrière ici-bas, et il donna plus à la terre qu'il ne reçut d'elle.

Sa chambre témoignait quelle part considérable l'art avait dans sa vie et combien les agréments de la vie y tenaient peu de place. En meubles et en ustensiles, il ne possédait que le rigoureux nécessaire; son sofa était un vieux coussin sur le coffre où il tenait ses habits; mais tous les murs étaient couverts d'objets d'art, son ouvrage ou celui des autres; planches de cuivre, dessins, études, esquisses; car il gardait soigneusement la moindre feuille de sa première jeunesse. Mais pas une lithographie! Il ne cessa de s'élever en ennemi contre ce rameau dégénéré de l'art, qu'il regardait comme une plante parasite sur un arbre vénérable.

Puis sa main perdit de sa fermeté; ses yeux

54. A louer, au centre de la ville, une jolie chambre meublée, indépendante et exposée au soleil. S'adr. au bureau d'avis.

55. A louer, de suite, une chambre et un cabinet meublés, pour messieurs de bureau. S'adresser Grand'rue, n° 11, 2<sup>me</sup> étage.

56. A remettre à bail, à de favorables conditions, de préférence à un jardinier, une propriété avec chédal, située près de Neuchâtel, composée de vergers garnis d'une grande quantité d'arbres fruitiers, plus champs et un grand jardin potager, un logement commode, écurie, fenil et remise. S'adr. au bureau d'avis.

57. A louer, pour Noël prochain ou plus tôt si on le désire, un appartement dans la maison de M. Auguste Chalenay, rue de l'Hôpital. S'adr. à lui-même.

58. A louer, de suite, une chambre meublée et une cave. — A vendre, un miroir cadre doré et une console. S'adr. au bureau d'avis.

### ON DEMANDE A LOUER.

59. On demande à louer, en ville, de suite, un logement de 2 à 3 chambres, avec cuisine et place pour déposer le bois. S'adr. au bureau d'avis.

### OFFRES DE SERVICES.

60. Une jeune fille qui parle le français et l'allemand, cherche une place dans un petit ménage, ou pour servir à table; elle connaît aussi le service de femme de chambre, et possède de bons certificats. S'adr. chez M<sup>me</sup> Bourgener, tailleur, rue du Temple-neuf, n° 15.

61. Une cuisinière, âgée de 24 ans, parlant les deux langues, cherche à se placer pour le 1<sup>er</sup> août dans une bonne maison; elle sait aussi bien coudre, repasser, et les autres travaux domestiques; elle peut présenter de bonnes recommandations. S'adr. à Ursule Ill, femme de chambre à l'hôtel du Commerce.

62. Samuel Delachaux, libraire à Neuchâtel, peut donner les meilleures références sur une personne désirant trouver une place de valet de chambre ou pour faire le gros dans un magasin, et la recommandera vivement sous tous les rapports.

63. Une fille munie de bons certificats, désire trouver à se placer comme femme de chambre, ou pour tout faire dans le ménage. S'adr. au bureau d'avis.

s'obscurcissent; il avait entrepris une grande composition, un paysage, sous un ciel orageux; il y devait exprimer en traits sombres et sévères toute la poésie secrète, tous les combats intérieurs de son âme: la force lui manqua; il ne put achever son œuvre. Alors il tourna son application infatigable vers les couleurs, qu'il avait longtemps dédaignées, et il peignit d'agréables tableaux à l'huile et à l'aquarelle, jusqu'à ce que le pinceau lui tombât de la main.

Il avait vu mourir un ami après l'autre; la nouvelle génération lui paraissait un monde étranger; l'heure suprême sonna enfin pour lui. Il tomba au pied de ses ouvrages pour ne plus se relever. Ses confrères décorèrent son cercueil d'un beau laurier.

On peut espérer que ce génie, qui avait senti si profondément la nature, n'était pas resté éloigné du Créateur, et qu'il a revêtu la robe de gloire dans le séjour où la vérité et la beauté sont une même chose, où l'âme purifiée doit prendre une forme pure; enfin où toutes les dissonances se résolvent en céleste harmonie.

(La suite prochainement).

64. On désire placer comme femme de chambre ou seconde, d'ici au 1<sup>er</sup> octobre, une brave et honnête jeune fille du nord de la Suisse, âgée de 22 ans, sachant très-bien faire les robes et la fine couture. Elle comprend un peu le français. S'adr. au bureau d'avis.

65. Une jeune fille qui parle bien les deux langues, et qui sait faire la cuisine et le ménage, ainsi que soigner les enfants, désire se placer à la fin du mois. Elle peut présenter de bons certificats. S'adr. chez M. Numa Savoie, n° 11, rue de l'Hôpital.

66. Un jeune homme muni de bons certificats, offre ses services en qualité de domestique de maison, pour soigner maison et jardin, bétail et chevaux. S'adresser à Benoit Burri, chez M. Lichti, boulanger, à Couvet.

67. Une personne allemande, d'âge moyen, qui parle passablement le français, aimerait se placer de suite pour faire la cuisine, servir à table, ou comme femme de chambre. Informations au bureau de cette feuille.

### DEMANDES DE DOMESTIQUES.

68. On demande pour la fin du mois si possible, une femme de chambre qui connaisse bien le service et de toute moralité; on préfère une vaudoise. S'adr. au bureau d'avis.

69. On demande pour entrer de suite ou pour le 1<sup>er</sup> août, une bonne cuisinière, bien recommandée. S'adr. au bureau d'avis.

70. D'ici à Noël, on offre une place à un domestique de 25 à 30 ans, sédentaire, expérimenté dans la culture de la vigne, à même de bien soigner un cheval, traire les vaches et s'aider pour le service de la maison; on exigera des recommandations de fidélité et de moralité. Le gage sera proportionné au savoir-faire. S'adr. au bureau d'avis.

71. On demande pour de suite une bonne cuisinière, qui sache desservir une cuisine d'auberge. S'adr. au bureau d'avis qui indiquera.

72. On demande de suite, une fille d'une vingtaine d'années pour servir dans un restaurant; l'on aimerait qu'elle sache les deux langues et qu'elle possède de bons certificats. Le bureau d'avis indiquera.

73. On demande pour entrer de suite, à l'hôtel Bellevue, une fille intelligente et active, parlant français et munie de bonnes recommandations.

74. On demande pour de suite, une domestique de passé vingt ans, parlant français, robuste et de bonnes mœurs, pouvant traire et se charger également des soins d'une maison de campagne. Inutile de se présenter sans de bons certificats. S'adresser à Mad. Courvoisier, à la Coudre.

### OBJETS PERDUS ou TROUVÉS.

75. On a oublié un album, lundi 14 courant, sur un banc de la grande promenade du faubourg, près du manège. Le rapporter au bureau d'avis, contre récompense.

76. On réclame un drap de lit pur lin, presque neuf, d'au moins 5 aunes, marqué A. F. 6, qui manque depuis une lessive faite la semaine dernière. Bonne récompense à qui le rapportera à Rosette Piot, blanchisseuse, Grand'rue, n° 2, maison Fornachon.

77. Un eric que l'on croit avoir été volé, a été surpris dans les mains d'un ouvrier. La personne à laquelle il pourrait appartenir peut le faire réclamer, en le désignant, chez F. Heitler, au faubourg.

78. La personne qui a perdu une montre, vendredi soir, jour des promotions, peut la réclamer au magasin de J.-B. Koch, en la désignant et contre les frais d'insertion.

### AVIS DIVERS.

79. Ch. Haldenwang, maître serrurier et fabricant de potagers, se chargerait d'un jeune homme robuste et intelligent, appartenant à d'honnêtes parents, pour apprenti.

**AVIS.** — Les communiens de Boudry, âgés de 20 ans, possédant les qualités requises par la loi, sont convoqués à se rencontrer à une assemblée de générale commune qui aura lieu à l'hôtel de ville de Boudry, dimanche 27 juillet 1862 à midi, pour délibérer sur différentes questions qui leur seront soumises. Boudry, le 14 juillet 1862.

Le secrétaire du conseil administratif.  
F. BARBIER-COURVOISIER.

### Municipalité de Neuchâtel.

Les propriétaires de maisons et les locataires sont prévenus qu'un recensement de population de la circonscription municipale aura lieu à dater de lundi prochain 21 courant, et qu'en conséquence ils auront à mettre à jour pour cette époque les livres de ménages, et à présenter aux recenseurs tous les permis d'habitations.

A teneur du chapitre II du règlement de police, toute personne qui vient se domicilier dans le ressort de la municipalité, doit s'annoncer au conseil municipal, et tout changement de domicile doit être dans la huitaine, inscrit au registre des ménages; le tout sous peine de fr. 2 d'amende, plus de fr. 2 pour chaque jour de retard, pénalités qui seront dorénavant appliquées sans exception.

Neuchâtel, le 15 juillet 1862.

Conseil municipal.

82. Une jeune personne partant pour la Russie désire trouver une compagne de voyage pour les premiers jours d'août. S'adr. à M<sup>me</sup> Giobbi, rue des Moulins, n° 27.

83. Une nourrice saine et robuste prendrait chez elle un enfant. S'adr. à M<sup>me</sup> Veluzat, sage-femme, à St Blaise.

84. On désire trouver, pour les premiers jours d'août, une compagne de voyage pour se rendre en Angleterre avec une jeune personne. S'adr. au bureau d'avis.

85. M<sup>me</sup> Gacon, rue des Moulins, maison Py, pourrait recevoir en pension 2 ou 3 jeunes filles de la campagne qui fréquentent les écoles de la ville.

**PIANO** M. Steiner de Morges prévient ses clients de Neuchâtel qu'il ne peut plus venir.

### DANSE PUBLIQUE.

Dimanche prochain le 20 courant, on dansera à l'île de St-Pierre au lac de Bière. Tout le monde y est invité et trouvera bon accueil.

88. Pour la rentrée des classes après les vacances, une famille respectable, en ville, prendrait en pension quelques jeunes gens fréquentant les collèges. Tous les soins moraux et physiques leur sont réservés. Le bureau de cette feuille indiquera.

### Municipalité de Neuchâtel.

89. En conformité de la loi municipale et de l'article 5 du règlement sur l'impôt municipal en date du 27 juin 1862, les personnes domiciliées dans le ressort municipal de Neuchâtel, et possédant des immeubles dans d'autres localités du canton, sont invitées à faire au bureau des finances de la municipalité, du 24 juillet au 5 août, une déclaration de la valeur de ces immeubles et de leur revenu net.

Les contribuables de cette catégorie, qui n'auront pas fait la susdite déclaration dans le délai indiqué, seront tenus de payer la taxe municipale sur le chiffre de leur fortune comme précédemment.

Neuchâtel, le 11 juillet 1862.

La Direction des finances de la municipalité.

90. On demande quelques messieurs pour la table. S'adr. rue du Musée, n° 4, rez-de-chaussée.

91. M<sup>me</sup> Humbert-Droz se recommande pour tout ce qui concerne le travail de lingère, raccommodage de linge et vêtements d'enfants. On peut compter sur un ouvrage soigné. Sa demeure est rue du Neubourg, n° 2, au 2<sup>me</sup>.

92. On prendrait en pension un jeune enfant auquel on donnerait tous les soins désirables. S'adr. à Rosina Geissler, domestique chez M. Quinche, notaire, qui donnera les renseignements nécessaires.

### Municipalité de Neuchâtel.

93. En conformité de la loi municipale et de l'article 7 du règlement sur l'impôt municipal, en date du 27 juin 1862, les personnes domiciliées au dehors, mais possédant des immeubles dans le ressort municipal de Neuchâtel, sont invitées à faire, au bureau des finances de la municipalité, du 24 juillet au 5 août, une indication détaillée de la situation et de la valeur des dits immeubles, pour être soumise à la commission de taxe. Celles qui ne se conformeraient pas à cette invitation, seront en tous temps recherchables pour leurs contributions, et leurs immeubles seront taxés d'une manière définitive par la commission.

Neuchâtel, le 11 juillet 1862.

La Direction des finances de la municipalité.

94. On désire trouver, pour les premiers jours d'août, une compagne de voyage pour se rendre en Angleterre avec une jeune personne. S'adresser au bureau d'avis.

### BAINS D'YVERDON.

Eaux sulfureuses et alcalines, opérant des cures remarquables. Chambre d'inhalations contre les maladies des bronches. — Pension depuis 4 fr. par jour, logement compris.

96. On demande, pour entrer de suite dans un comptoir, un bon ouvrier repasseur et remonteur, et un bon planteur d'échappements à cylindre, pour travailler à l'année ou à leurs pièces. S'adr. à Cellier-Meylan, fabricant d'horlogerie, à Corcelles.

**ALBERT DELACHAUX**, fabricant d'horlogerie, informe le public qu'il vient de s'établir à Neuchâtel et qu'il s'occupera aussi du **réhabillage** de toute espèce de pièces d'horlogerie et de mécaniques analogues.

Par l'expérience acquise dans une longue pratique à l'étranger et par un travail consciencieux, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Fabrication sur commande de montres de luxe et de précision.

Dépôt permanent pour la vente au détail de montres ordinaires en tout genre et garanties. Domicile provisoire n° 4, rue de l'Industrie.

— Le même demande à louer une chambre non meublée pour bureau, située à un premier étage, et au centre de la ville.

### ASSURANCE MUTUELLE de Pension viagère.

Cette assurance, dont le siège principal est à Genève, a été fondée en 1860; elle repose sur une combinaison très-simple et entièrement nouvelle, et dont le résultat, déjà la seconde année, a dépassé de beaucoup les prévisions de ceux même qui en avaient conçu les plans; elle a un avantage immense sur toutes les autres assurances de ce genre, vu qu'au moyen d'un petit sacrifice de 24 francs par an, et seulement pendant 3, 4 ou 5 ans tout au plus, on peut s'assurer à soi-même et à d'autres, une rente viagère qui commence par 25 fr., déjà après la quatrième ou la cinquième année de l'inscription, et monte graduellement, tous jours par série de 25 fr., pendant 16 ou 18 ans, jusqu'à ce qu'elle ait atteint son maximum qui est de 400 fr., laquelle somme continue à être payée chaque année jusqu'à la mort de l'assuré; de plus on peut assurer la tête d'un tiers et s'en réserver le bénéfice; par exemple, des parents feraient assurer leurs enfants, des parrains, des marraines leurs fileuls, de bons maîtres des domestiques fidèles et dévoués, des administrations, des gouvernements même leurs employés, s'en réservant la jouissance et ne s'en dessaisissant qu'au moment opportun et à titre de récompense; de cette manière chacun peut pourvoir à son avenir, tout en assurant l'avenir de ceux auxquels il s'intéresse, sans mettre les héritiers dans la triste nécessité d'attendre avec impatience le décès de l'assuré pour toucher un mince capital.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à M. Müller, rue de l'Hôpital, 5, à Neuchâtel, nommé officiellement représentant de la dite assurance, qui remettra gratuitement les statuts et se fera un plaisir de donner tous les renseignements possibles sur la marche des opérations. (Lettres franco.)

## AGENCE COMMERCIALE

L<sup>s</sup> Quinche-Reymond.

Bureau au rez-de-chaussée de la maison  
**L. MOREL, place de l'Hôtel-de-ville.**

100. Fritz Borel, **chaudronnier**, à l'Écluse, près de la Brasserie, se recommande à l'honorable public pour tout ce qui concerne sa partie; il fera son possible pour mériter sa confiance par la bienfaisance de son travail et la modicité de ses prix. Etamage à l'étain fin.

101. Le sieur Grosfillier, à Serrières, ayant pris la suite de la **scierie** de M. Ph. Suchard, en informe les personnes que cela peut intéresser, et se recommande: il fera du reste ses efforts pour satisfaire sous tous les rapports.

102. Mlle **Constance Dubois**, marchande de chaussures, annonce aux personnes avec lesquelles elle a eu des relations d'affaires, qu'elle a transporté son domicile au Locle, où celles qui pourraient avoir des réclamations à lui faire peuvent les lui adresser.

### CHANGEMENT DE DOMICILE.

**H.-F. Henriod** annonce au public et particulièrement aux personnes qui l'ont toujours honoré de leur confiance, qu'il a transféré son domicile maison Clerc, rue des Chavannes, n° 21. Il continue à faire les citations d'ensevelissements, les recouvrements, les placements et rentrées de fonds, et toutes autres commissions pour lesquelles il ne cesse de se recommander.

Il a toujours les dépôts de **charbon de fayard** et de **chaux hydraulique** de Brot-dessous, avantageusement connus et réputés de ceux qui en ont fait usage: il rend à domicile l'un et l'autre, et fera son possible pour satisfaire à tous égards les personnes qui voudront bien le favoriser de leurs demandes.

### Nouvelles.

**Francfort, 14 juillet.** — Hier, dimanche, à 11 heures du matin, a commencé le défilé du cortège imposant des tireurs allemands réunis pour la fête nationale du tir de Francfort. Plusieurs milliers de carabiniers formaient le cortège. Les rues et les fenêtres étaient occupées sur tout son parcours par une foule pressée qui le saluait d'acclamations enthousiastes. Le temps était magnifique. Après le groupe de tous les drapeaux allemands, marchait la bannière suisse, portée par un confédéré revêtu du costume des anciens Suisses; la colonne des Suisses a défilé dans un ordre parfait, et a été saluée avec enthousiasme. Vers 4 heures après midi, le duc Ernest de Gotha a présenté lui-même sur le Rossmark le drapeau des tireurs de son duché.

**Paris, 14 juillet.** — On lit dans la *Patrie* de ce soir: « Nous croyons savoir qu'une entrevue aura lieu au commencement de septembre entre l'empereur Napoléon, le czar Alexandre II et le roi Guillaume de Prusse.

**New-York, 1<sup>er</sup> juillet.** — Il règne dans la ville de grandes inquiétudes au sujet de l'armée de Mac-Clellan; on croit qu'il s'est livré une nouvelle bataille devant Richmond dont le résultat est ignoré.

Le président Lincoln a ordonné une nouvelle levée de 300,000 hommes.

Les fédéraux ont évacué l'île James et l'attaque de Charleston a été suspendue pour cet été.

Le bombardement de Wicksburg sur le Mississippi est commencé.

La position du général Curtis dans l'Arkansas est considérée comme très-précaire.

**Cettigne (Montenegro), 11 juillet.** — Hier, près de Slevleje, le prince Mirko a battu Derwisch-pacha, qui était entré dans la principauté à la tête de 30,000 hommes; les pertes des Turcs sont considérables.

**Turin, 13 juillet.** — Le chef de la mission extraordinaire qui se rend à St-Petersbourg est le général Cialdini.

La Chambre a voté une Adresse au roi Victor-Emmanuel, pour le féliciter du mariage de la princesse Pie, « mariage dit l'Adresse, qui présage les destinées glorieuses qui attendent la renaissance de la civilisation latine. »

— Les lettres de Francfort font une lamentable description de l'ouragan du dimanche 6 juillet et de ses conséquences. C'est à 4 heures de l'après-midi qu'il a éclaté. On avait voulu inaugurer en quelque sorte le grand bâtiment des fêtes du tir national; on avait voulu essayer sa contenance, et environ 4000 personnes des deux sexes, en grande toilette, y étaient réunies et venaient d'y dîner au milieu de l'allégresse générale, lorsque le tonnerre a grondé, que les éclairs, la pluie, la grêle sont survenus. C'était d'abord des cheminées renversées, des branches cassées, des arbres déracinés; puis l'ouragan sembla, comme de préférence, diriger ses efforts sur le bâtiment des fêtes que l'on avait mis six semaines à construire. Les croisées furent ébranlées par le vent, les drapeaux arrachés, les poutres et les planches craquèrent avec un bruit formidable, les lustres suspendus dans les salles furent ballottés par les secousses qu'éprouvait l'édifice; enfin, un dernier effort de la tempête souleva et arracha toute la toiture de la partie méridionale du bâtiment, et la précipita sur une construction voisine qui servait d'office et de cuisine. Trois femmes de service furent tuées, un grand nombre d'autres blessées.

L'épouvante, le désordre qui éclatèrent au milieu des 4000 personnes, hommes, femmes, et enfants, qu'abritait la halle ainsi à moitié démolie, sont inexplicables. C'était des appels, des cris, des pleurs, le bruit des planches qui tombaient, des masses de verres, de porcelaines qui étaient brisées, des femmes qui se sauvaient, que le vent et la pluie saisissaient, renversaient, leur déchirant les vêtements, les précipitant dans un fossé voisin vers lequel la foule se dirigeait.

L'ouragan ne dura qu'une demi-heure, mais dans cette demi-heure il fit à Francfort et dans les environs des dommages difficiles à évaluer, et en grande partie irréparables.

L'ouragan du 6 a exercé ses ravages dans la Forêt-Noire; des arbres ont été déracinés et des poteaux télégraphiques arrachés; la grêle qui l'accompagnait a endommagé la campagne.

— Voici quelques détails sur l'attentat dont le grand-duc Constantin a failli être victime.

Le grand-duc, dont la voiture n'était entourée d'aucune garde, s'était rendu au théâtre pour assister à une représentation de l'opéra de *Stradella*. Au moment où, avant la fin du spectacle, il allait monter en voiture, sous le vestibule du théâtre, vers neuf heures et demie, un individu qui avait réussi à se cacher dans un couloir voisin s'est approché et a tiré à bout portant un coup de pistolet, qui fort heureusement n'a fait qu'effleurer la clavicule gauche, la balle ayant été amortie par un bouton et les épaulettes de l'uniforme militaire.

L'assassin a été immédiatement arrêté par un aide de camp, qui l'a si fortement saisi par la nuque, qu'il lui a presque coupé la respiration. Il en est résulté des nausées et quelques vomissements qui, dans le premier moment ont fait croire, mais à tort, à un empoisonnement. Ce misérable, qui avait encore en main l'arme meurtrière, se nomme Jaroszyński, apprenti tailleur.

Il a déjà été interrogé et plusieurs de ses complices ont été arrêtés.

La représentation théâtrale a été immédiatement interrompue, et l'un des premiers personnages accourus auprès du grand-duc, qui a fait preuve en cette occasion d'une grande force d'âme, a été le marquis de Wielopolski. Le grand-duc, ramené dans sa loge, y a reçu les secours de l'art, et, le pansement effectué, s'est rendu en voiture fermée au château du Belvédère. Lui-même est allé rassurer la grande duchesse qui, malgré son état de grossesse fort avancé, a supporté avec un grand courage la triste nouvelle.

Dimanche, le grand-duc, en recevant les autorités et le clergé de Varsovie, venus pour le complimenter, leur a parlé en ces termes: « Je ne mets nullement l'attentat à la charge de la population polonaise. Si tel était le cas, cependant, cela ne changerait rien à l'exécution de mon programme. »

A ces mots, le grand-duc a tendu la main au comte Zamoyski, président du conseil d'administration, et l'a invité à l'assister dans l'application de ce programme.

**Berne, 14 juillet.** — Le Conseil national a adopté les conclusions de sa commission con-

cernant la subvention fédérale à accorder aux cantons de Saint-Gall et des Grisons pour la correction du cours du Rhin: il a voté un subside de 2,800,000 fr. de la Confédération à cette entreprise.

**Genève.** — Le gouvernement ayant eu le projet de concéder un chemin de fer de Genève à Moillesulaz, soit à la frontière de Savoie, à des conditions ruineuses pour les finances cantonales, une vive opposition s'est manifestée parmi le peuple, et le gouvernement a cru prudent de retirer le projet de loi relatif à cette concession. Néanmoins l'agitation a continué à Genève, et l'un des cercles où se réunissent les indépendants, la société de la Ficelle, a été pendant plusieurs soirées l'objet d'agressions inqualifiables. Des rixes nombreuses ont eu lieu dans la rue, et des coups assez graves ont été portés; les provocateurs de désordre étaient armés de cannes plombées et de poignards. La police n'a pas fait son devoir jusqu'ici.

**Neuchâtel.** — Avant-hier, vers 9 heures du soir, une Bernoise en service dans notre ville s'est noyée par accident en se baignant avec d'autres personnes à l'Évole. On ne saurait approuver, selon nous, cette habitude d'une partie de notre population féminine, de se baigner le soir, et quant aux domestiques, nous croyons que les maîtres ne s'opposent jamais au choix d'une heure plus favorable. Ajoutons que la petite plage de l'Évole où ont lieu ces baigns du soir, est loin d'être arrangée et fermée convenablement. Il nous semble qu'il y aurait quelque chose à faire sous ce rapport, pour l'agrément et la sécurité des baigneuses appartenant aux classes pauvres.

### Fête fédérale de gymnastique.

Le comité d'organisation de la fête fédérale de gymnastique, qui aura lieu à Neuchâtel du 23 au 27 août, a l'honneur de prévenir le public que le comité des logements qui vient d'être composé, prendra la liberté de faire appel à tous les propriétaires et habitants de notre ville pour procurer des logements aux gymnastes.

Le comité fera circuler en même temps des listes pour les dons en espèces et les vins d'honneur. — Les personnes qui seraient empêchées d'offrir des logements par le manque de place, auront ainsi l'occasion de donner d'autres preuves de leur bienveillance. Les dames pourront de leur côté contribuer à la fête par des ouvrages à la main, prix qui sont toujours bien accueillis par les vainqueurs.

Les nombreuses preuves de bienveillance que le comité a déjà reçues, tant de la part des autorités que de plusieurs particuliers, lui donnent la conviction que toute notre population tient à bien accueillir nos jeunes confédérés.

Neuchâtel saura prouver qu'il peut rivaliser avec Zurich, Bâle et Soleure, où les dernières fêtes de gymnastique qui y ont eu lieu ont été de vraies fêtes nationales, auxquelles toute la population s'est associée.

Voici la liste des personnes chez lesquelles on pourra déposer les prix de toute nature:

MM. Rychner, architecte. — Albert Nicolas, banquier. — Jeanrenaud, directeur des postes. — F. Schmidt, négociant. — Leuthold, libraire. — Barbey et C<sup>e</sup>, négociants. — Lambelet, avocat. — Monnier, conseiller d'état. — Mayer, bijoutier. — Ernest Wuithier.

### VARIÉTÉS.

#### Conte traduit de l'espagnol.

(COMMUNIQUÉ.)

Il y avait une fois une belle poule qui vivait fort à son aise dans une basse-cour, entourée de sa nombreuse famille, parmi laquelle on distinguait un poulet difforme et estropié. Et pourtant c'était justement celui-là que sa mère aimait le mieux; les mères sont comme cela. Cet avorton devait être sorti d'un œuf tout rabougri. Ce n'était proprement que la moitié d'un poulet, et on aurait dit que l'épée de Salomon avait exécuté sur lui le jugement que ce roi si sage rendit en certaine occasion. Il n'avait qu'un œil, une aile et une patte; mais cela n'empêchait pas qu'il ne le portât plus haut que son père, qui était le coq le plus vaillant, le plus brave, et le plus galant de toutes les basses-cours à vingt lieues à la ronde. Il se croyait le phénix de son espèce. Quand les autres poulets se moquaient de lui,

il pensait que c'était par envie; et si c'était les poulettes, il disait que c'était de rage du peu de cas qu'il faisait d'elles.

Un jour il dit à sa mère: — Ecoutez, ma mère. La campagne m'ennuie. Je m'en vais à la cour; je veux voir le roi et la reine.

La pauvre mère devint toute tremblante à l'ouïe de ces paroles.

— Mon fils, s'écria-t-elle, qui t'a mis dans la tête une pareille sottise? Ton père n'est jamais sorti de chez lui, et il a été l'honneur de sa race. Où trouveras-tu une basse-cour comme celle-ci? un tas de fumier plus magnifique, une nourriture plus saine et plus abondante, un poulailler mieux abrité, une famille qui te chérisse davantage?

— *Nego*, répondit Mi-poulet en latin, car il tranchait du lettré et de l'érudite; mes frères et mes cousins sont des ignorants et des sots.

— Mais, mon fils, répondit sa mère, ne t'es-tu jamais regardé au miroir? Ne vois-tu pas qu'il te manque un œil et une patte?

— Oh, puisque vous me mettez sur ce chapitre-là, répliqua Mi-poulet, je dirai, ma mère, que vous devriez mourir de honte de me voir en cet état. A qui la faute, s'il vous plaît, et de quel œuf suis-je donc sorti? Ce sera peut-être de l'œuf d'un vieux coq? (1)

— Non, mon fils, reprit la mère; de ces œufs il ne sort que des basilics. Tu es né du dernier œuf que j'ai pondu, et tu en es sorti faible et incomplet parce qu'il était le dernier œuf de la couvée. Cela n'a, certes, pas été ma faute.

— A moi ne tienne, dit Mi-poulet, la crête rouge comme l'écarlate, il se peut que je rencontre un habile chirurgien qui me remette les membres qui me manquent. En tout cas, je n'y puis rien; je pars.

Quand la pauvre mère vit qu'il n'y avait pas moyen de le dissuader de son dessein, elle lui dit:

— Ecoute au moins, mon fils, les conseils prudents d'une bonne mère. Aie bien soin de ne pas passer par les églises où se trouve une image de Saint-Pierre: ce saint n'aime guères les coqs, et bien moins encore leur chant. Garde-toi aussi de certains hommes qu'il y a dans le monde, appelés *cuisiniers*, qui sont nos ennemis mortels, et qui nous tordent le cou en un tour de main. Et maintenant, mon fils, que Dieu te conduise, aussi bien que le bienheureux Saint-Raphaël, qui est le patron des voyageurs. Va, et demande à ton père sa bénédiction.

Mi-poulet s'approcha du respectable auteur de ses jours, inclina la tête pour lui baiser la patte, et lui demanda sa bénédiction. Le vénérable coq la lui donna avec plus de dignité que de tendresse, car il ne l'aimait guères, à cause de son caractère peu docile. La mère s'attendrit au point qu'il lui fallut s'essuyer les yeux avec une feuille sèche.

(1) C'est une croyance populaire que les vieux coqs pondent un œuf d'où il sort au bout de sept ans un basilic. On ajoute qu'il tue par la vue la première personne qu'il voit, mais que c'est lui qui meurt si cette personne le voit la première.

(La suite prochainement.)

### Dernières nouvelles.

**New-York, 3 juillet.** — Après quatre jours de combats, les troupes fédérales ont été battues devant Richmond avec de grandes pertes. Elles se sont retirées à une distance de 17 milles. La presse du sud assure que l'artillerie de Mac Clellan a été prise et 12,000 hommes faits prisonniers.

Ni le peuple ni la presse du Nord ne pensent à cesser la lutte.

Mac Clellan déclarait dans son ordre du jour qu'il fallait prendre Richmond, coûte que coûte.

### RÉUNION COMMERCIALE.

Neuchâtel, mercredi 16 juillet 1862.

	Demandé à	Offert à
Banque cantonale neuch., act. fr. 500	700	717.50
Franco-Suisse, actions, j <sup>e</sup>		340
Société de construction, int. 5/		90
Franco-Suisse, oblig., 5/10 mars		387.50
Comptoir d'escompte du Val-de-Trav.	540	
Banque du Valais fr. 250.		280
Société de navig. à vapeur de Neuchâtel, act. de fr. 500,		550
Lots de la Municip. de Neuchâtel	10.50	11
Actions immeuble Chatoney,		
Actions hôtel Bellevue		
Lots de la ville de Milan		36
Central suisse, actions, fr. 500	467.50	